

Zeitschrift: Anthos : Zeitschrift für Landschaftsarchitektur = Une revue pour le paysage

Herausgeber: Bund Schweizer Landschaftsarchitekten und Landschaftsarchitektinnen

Band: 17 (1978)

Heft: 4: Zürich = Zurich = Zurich

Artikel: Ergebnis des öffentlichen Projektwettbewerb für die Parkgestaltung der Universität Zürich-Irchel = Résultat du concours public de projets pour l'aménagement de parc de l'Université de Zurich-Irchel = Results of a public competition for the obtention of ...

Autor: Mathys, H.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-135019>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 26.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ergebnis des öffentlichen Projektwettbewerbs für die Parkgestaltung der Universität Zürich-Irchel

(Aus dem Bericht des Preisgerichts)

Résultat du concours public de projets pour l'aménagement de parc de l'Université de Zurich-Irchel

(Extrait du rapport du jury)

Results of a Public Compe- tition for the Obtention of Projects for the Design of the Park of the University of Zurich-Irchel

(from the Judges' Report)

Grundlagen

Aufgrund des Gesetzes über die Teilverlegung der Universität (vom 14. März 1971) steht gegenwärtig auf dem ehemaligen Strickhofareal (Irchel) in Zürich eine 1. Etappe neuer Universitätsbauten vor der Vollendung. Die 2. Etappe ist kürzlich in Angriff genommen worden und soll 1983/84 abgeschlossen werden. Die Ausführung zweier weiterer Etappen ist zeitlich noch nicht abzusehen.

Mit dem Entscheid über die Teilverlegung der Universität wurde bereits festgelegt, dass mindestens 15 ha als allgemein zugängliche Grünflächen freizuhalten seien. Die gartenarchitektonische Gestaltung dieser Grünfläche soll im Rahmen der 2. Bauetappe begonnen und dann schrittweise

Bases

En vertu de la loi sur le déplacement partiel de l'Université (du 14 mars 1971), une première étape de nouveaux bâtiments universitaires est actuellement en voie d'achèvement sur l'ancienne aire du «Strickhof» (Irchel) à Zurich. On vient de s'attaquer à la deuxième étape qui doit être terminée en 1983/84. Il est momentanément encore impossible de prévoir l'exécution des deux autres étapes.

L'arrêté sur le déplacement partiel de l'Université stipulait déjà que 15 ha au moins devaient être réservés comme espaces verts accessibles au public.

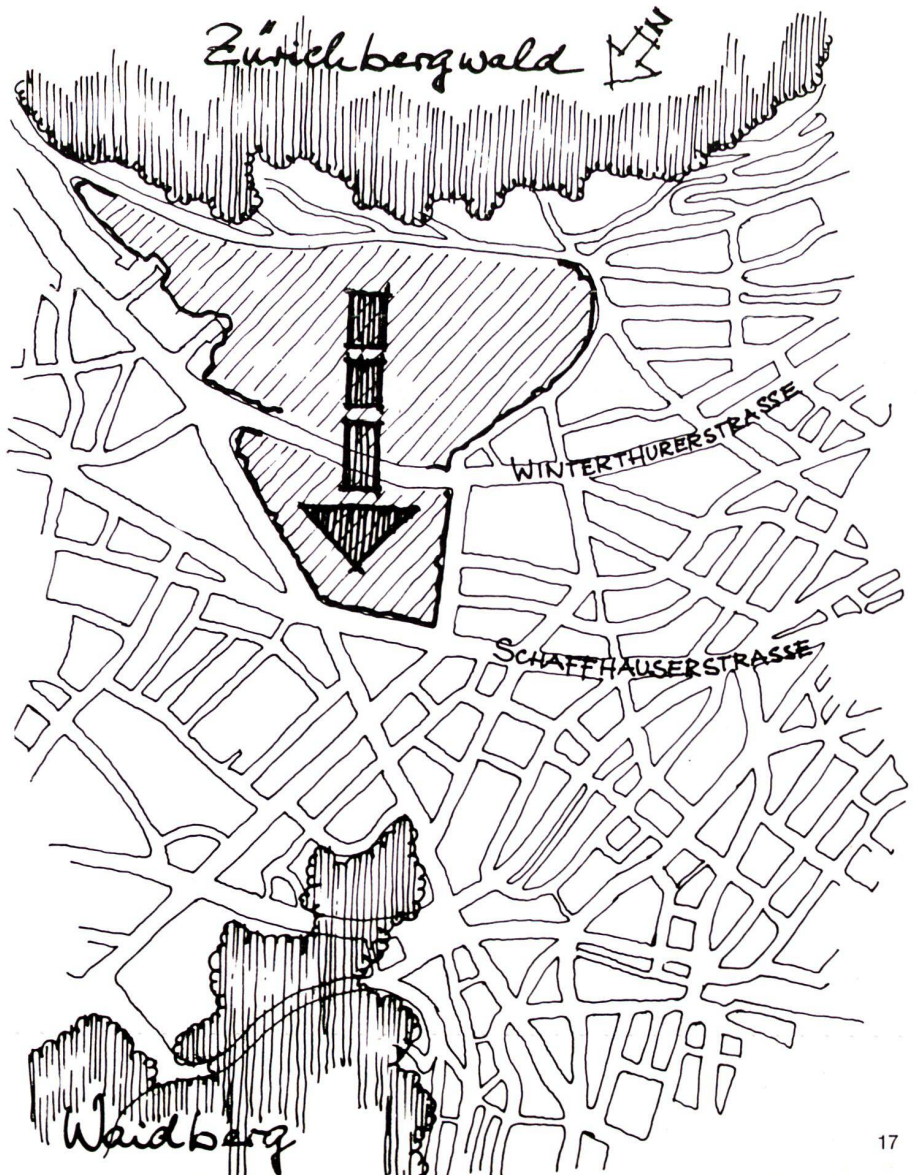
L'aménagement de ces espaces verts concernant l'architecture paysagère doit commencer dans le cadre de la 2e étape des

Basis

Pursuant to the Act on the part relocation of the University (of 14 March 1971) the first construction stage of new university buildings on the former site of the agricultural school in Zurich (Irchel) is now nearing completion. The second stage has recently been started upon and will be completed in 1983/1984. The realization of two further stages cannot yet be predicted in terms of time.

With the decision to move part of the University it had been stipulated that an area of at least 15 hectares was to be turned into a park accessible to the public.

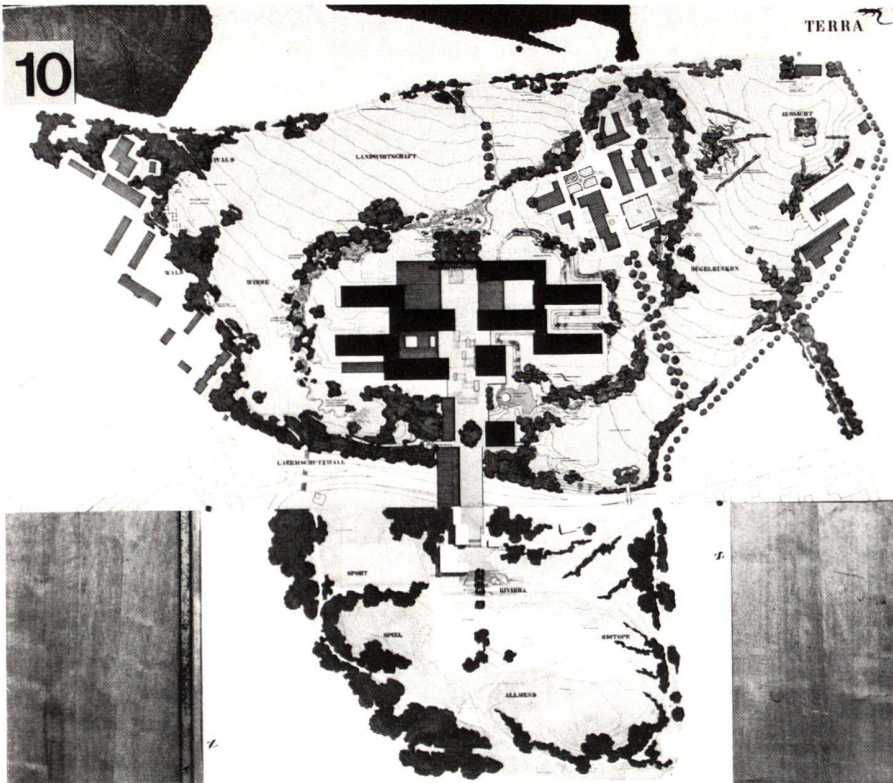
The architectural work on this verdant area will be begun within the framework of the second stage of construction and then be



Situationskizze zum Projekt im 1. Rang. Das Parkgelände als Bindeglied zwischen Zürichbergwald und Waidberg.

Plan de situation du projet classé au premier rang. Le parc de stationnement en tant que lien entre la forêt du Zürichberg et le Waidberg.

General drawing to project ranking top. The park area as a link between Zürichberg wood and Waidberg.



weitergeführt werden. Um hierfür — sowie für den sinnvollen Massenausgleich von über 150 000 m³ Aushubmaterial — realisierbare Vorschläge zu erhalten, ordnete die Baudirektion des Kantons Zürich einen öffentlichen Projektwettbewerb im Sinne der SIA-Ordnung (Nr. 152) für Architekturwettbewerbe an. Zum Wettbewerb wurden auch drei ausserkantonale Gartengestalter eingeladen.

Die Aufgabe

- Die Thematik der Nutzungsmöglichkeiten der Grünanlagen umfasst Aktivitäten im Rahmen der Naherholung und von studentischen und öffentlichen Veranstaltungen. Erwünscht ist eine vielseitige Verwendbarkeit der Einrichtungen und Anlagen.
- Für die im Rahmen der fortschreitenden Inbetriebnahme der Universitätsbauten und der Verkehrsanlagen zu erwartende wechselnde Verfügbarkeit des Parkgeländes soll ein Etagierungsvorschlag ausgearbeitet werden. Dieser soll insbesondere Sofortmassnahmen für den Zeitpunkt der Vollendung der ersten Bauetappe resp. des Baubeginns der 2. Bauetappe umfassen (ca. Herbst 1978).
- Die zur Modellierung der Parklandschaft erforderlichen Massenverschiebungen an Aushub und die Erdbewegungen sind nachzuweisen.
- Auf den Anschluss des Parkes und seiner Randbereiche an die umgebende Bebauung ist spezielles Augenmerk zu richten. VBZ und Privatverkehr sind als fest vorgegeben zu betrachten. Geeigneten Massnahmen für den Lärmschutz und die Lufthygiene ist besondere Beachtung zu schenken.
- Die Integration der Universität in die umliegenden Wohnquartiere mit nachbarschaftlichen Kontakt- und Kommunikationsmöglichkeiten zwischen der Wohnbevölkerung und der Universität ist erwünscht, darf aber keine Störung und Beeinträchtigung des Lehr- und Forschungsbetriebes und der internen universitären Einrichtungen mit sich bringen.

travaux et être ensuite poursuivi progressivement. Afin d'obtenir des propositions réalisables pour cet aménagement — ainsi que pour la compensation judicieuse d'une masse de plus de 150 000 m³ de déblais —, la Direction des travaux publics du canton de Zurich a ordonné un concours public de projets conformément au règlement SIA (no 152) des concours d'architecture. Trois architectes-paysagistes résidant hors du canton ont également été invités à participer au concours.

Le problème

- La thématique des utilisations possibles des espaces verts englobe des activités entrant dans le cadre de la détente à proximité et de manifestations estudiantines et publiques. Il est souhaité que les installations et aménagements soient d'utilité multiple.
- Pour la disponibilité alternante du terrain de parc qui est à prévoir dans le cadre de la mise en service progressive des bâtiments universitaires et des transports, il est nécessaire d'élaborer un projet par étapes, qui doit comprendre en particulier des mesures d'urgence pour le moment de l'achèvement de la première étape de travaux, resp. le début des travaux de la 2e étape (automne 1978 environ).
- Les déplacements de déblais et les terrassements nécessaires pour modeler le paysage de parc sont à justifier.
- Une attention spéciale doit être prêtée au raccordement du parc et de ses zones marginales aux constructions environnantes. Les transports publics (VBZ) et le trafic privé sont à considérer comme des données fixes. Les mesures appropriées pour la protection contre le bruit et l'hygiène de l'air doivent être l'objet d'un soin particulier.
- L'intégration de l'Université dans les quartiers résidentiels adjacents avec un contact de voisinage et des possibilités de communication entre les habitants et l'Université est souhaitée, mais elle ne doit apporter ni perturbation ni entrave aux

Projekt im 1. Rang
Atelier Stern und Partner, Landschaftsarchitekten, Zürich; E. Neuenschwander, dipl. Architekt SWB SIA, Gockhausen ZH. Mitarbeiter siehe Text.

Projet classé au premier rang
Atelier Stern und Partner, architectes-paysagistes, Zurich; E. Neuenschwander, arch. dipl. SWB SIA, Gockhausen ZH. Collaborateurs voir texte.

Project winning 1st prize
Atelier Stern und Partner, Landscape Architects, Zurich; E. Neuenschwander, cert. architect SWB SIA, Gockhausen (Zurich). Collaborators: see text.

gradually continued. In order to obtain workable proposals for this project as well as for a reasonable earthwork balance in a magnitude of upward of 150,000 m³ of excavated material, the building authority of the Canton of Zurich directed that a public project competition within the meaning of Rule No. 152 of the Swiss Association of Engineers and Architects on architectural competitions be held. Three extra-cantonal garden designers were invited to take part.

Assignment

- The spectrum of possibilities of utilization of the facility comprises activities associated with a recreation area in the immediate vicinity or with student and public events and functions. The facility should be utilizable on a broad basis.
- A phasing programme should be prepared for the changing availability of the park site to be expected within the framework of the progressively operational university buildings. This programme should more particularly incorporate crash measures for the date of completion of the first construction stage and, respectively, the commencement of work on the second stage (approx. autumn 1978).
- The mass transports of excavated material and earth movements required for modelling the park landscape should be detailed.
- Special attention should be devoted to the connection of the park and its marginal zones with the surrounding buildings. The public and private transport lanes shall be taken for granted. The aim should be to provide suitable means of protection against noise and of avoiding air pollution.
- Integration of the university in the surrounding residential areas with possibilities of neighbourhood contact and communication between the residents and the university are desirable but must not entail interference with or impairment of teaching and research or the internal university installations.

- Bei der Integration der Parkanlagen ist an alle Alters- und Bevölkerungsgruppen der möglichen Benutzer zu denken. Auch soll auf vielschichtige Nutzungsmöglichkeiten im tageszeitlichen Rhythmus und im jahreszeitlichen Wechsel geachtet werden.

- Für die Parkgestaltung (ohne Verschiebung des Aushubs) sind Investitionen von 7 Mio Franken vorgesehen.

Die Randbedingungen, innerhalb welcher die Lösungen der Aufgaben zu suchen waren, standen den Wettbewerbsteilnehmern formuliert zur Verfügung. Fristgerecht gingen 13 Projekte ein.

Das Preisgericht

Das Preisgericht tagte am 14. und 15. Juni 1978.

Das Preisgericht war wie folgt besetzt: Regierungsrat J. Stucki, Baudirektor (Vorsitz); Dr. W. Diggelmann, Kantonsrat, Präsident des Quartiervereins Oberstrass, Zürich; K. Bolinger, Präsident des Quartiervereins Unterstrass, Zürich; Prof. Dr. Cook, Botanischer Garten, Zürich; A. Wasserfallen, Stadtbaumeister, Zürich; P. Zbinden, Chef Gartenbauamt der Stadt Zürich; P. Schatt, Kantonsbaumeister; P. Meyer, Leiter Abt. Universitätsbauten des Kantonalen Hochbauamtes; W. Hunziker, Gartenarchitekt, Basel; E. Moser, Gartenarchitekt, Lenzburg; M. Ziegler, Architekt 1. Bauetappe, Zürich; J. Schilling, Architekt 2. Bauetappe, Zürich.

Die Preisträger sind:

1. Rang

Verfasser: Atelier Stern und Partner, Landschaftsarchitekten, Zürich; E. Neuenschwander, dipl. Arch. SWB/SIA, Gockhausen ZH.

Bearbeiter: G. Engel, Landschaftsarchitekt BSG; K. Holzhausen, Landschaftsarchitekt BSG.

Mitarbeiter: E. Badeja/Ch. Stern BSG/H. U. Weber BSG/P. Fritschi/E. With/P. Bauer.

2. Rang

Verfasser: Vivere Urbane AG, interdisziplinäre Arbeitsgruppe für Planung, Architektur, Zürich; Käthi Schoch, Landschaftsarchitektin; Edwin Marty, Biolog; Hannes Richard, Planer; Heinz Schweizer, Architekt.

cours et à la recherche, non plus qu'aux installations internes de l'Université.

- L'intégration des aménagements du parc doit être conçue en tenant compte de toutes les classes d'âge et de population des utilisateurs possibles. Il faut également prendre en considération les possibilités d'utilisation successives en fonction du rythme quotidien et du cours des saisons.

- Un investissement de 7 millions de francs est prévu pour l'aménagement du parc (sans déplacement des déblais).

Un libellé des conditions marginales, parmi lesquelles il fallait chercher les solutions des problèmes, était à la disposition des participants au concours.

Jusqu'à clôture de l'inscription, 13 projets ont été déposés.

Le jury

Le jury s'est réuni les 14 et 15 juin 1978 et il était composé comme suit:

Conseiller d'Etat J. Stucki, directeur des Travaux publics (président); Dr W. Diggelmann, député au Grand Conseil, président de l'Association de quartier Oberstrass, Zurich; K. Bollinger, président de l'Association de quartier Unterstrass, Zurich; Prof. Dr Cook, Jardin botanique, Zurich; A. Wasserfallen, architecte municipal, Zurich; P. Zbinden, chef du Service des parcs et promenades de la ville de Zurich; P. Schatt, architecte cantonal; P. Meyer, chef du Dpt des constructions universitaires du Service cant. des bâtiments; W. Hunziker, architecte-paysagiste, Bâle; E. Moser, architecte-paysagiste, Lenzbourg; M. Ziegler, architecte de la 1re étape des travaux, Zurich; J. Schilling, architecte de la 2e étape des travaux, Zurich.

Les lauréats sont:

1er prix

Auteur: Atelier Stern et Associés, architectes-paysagistes, Zurich; E. Neuenschwander, arch. dipl. SWB/SIA, Gockhausen/ZH. Elaboration: G. Engel, architecte-paysagiste FSAP; K. Holzhausen, architecte-paysagiste FSAP.

Collaborateurs: E. Badeja / Ch. Stern FSAP / H. U. Weber FSAP / P. Fritschi / E. With / P. Bauer.

- In integrating the park consideration should be given to all age and population groups of the potential users. Again, attention should be paid to the variegated possibilities of utilization in a day's rhythm and seasonal changes.

- Investments of 7 million Swiss francs are contemplated for the design of the park (without earth movements).

The marginal conditions within which a solution of the stipulations had to be found were at the competitors' disposal in clear formulation.

Thirteen projects were received by the deadline set.

The Judges

The Judges were in session on 14 and 15 June 1978. The jury was composed of the following persons:

J. Stucki, member of the cantonal executive, head of the cantonal building authority (chairman); Dr. W. Diggelmann, cantonal councillor, president of the Oberstrass municipal district, Zurich; Professor Dr. Cook, botanical garden, Zurich; A. Wasserfallen, municipal architect, Zurich; P. Zbinden, head of City of Zurich park authority, Zurich; P. Schatt, cantonal architect; P. Meyer, head of the university construction division of the cantonal building authority; W. Hunziker, garden architect, Basle; E. Moser, garden architect, Lenzburg; M. Ziegler, architect of first construction stage, Zurich; J. Schilling, architect of second construction stage, Zurich.

These were the prizewinners:

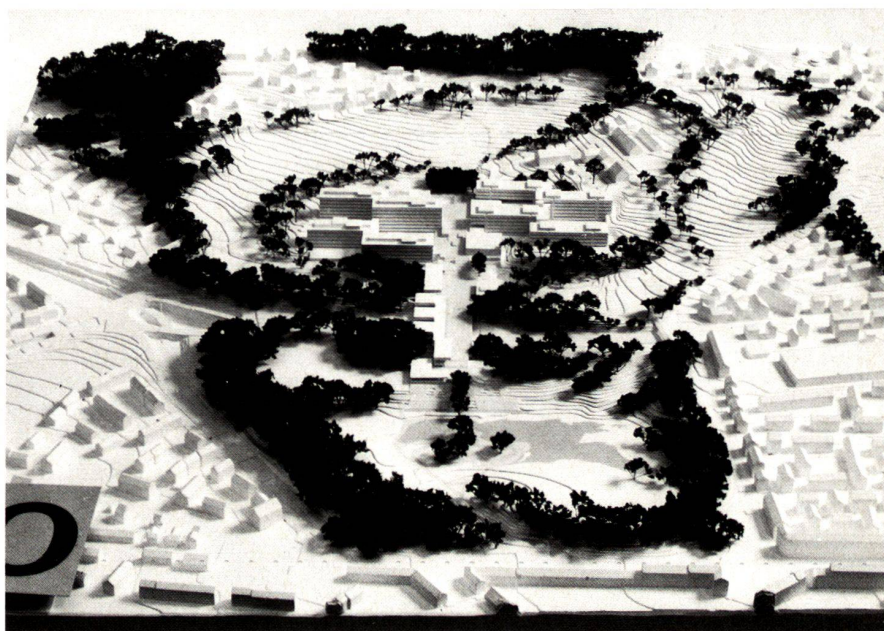
1st prize:

Authors: Atelier Stern and Partners, landscape architects, Zurich; E. Neuenschwander, cert. arch. SWB/SIA, Gockhausen ZH. Project managers: G. Engel, landscape architect BSG; K. Holzhausen, landscape architect BSG.

Collaborators: E. Badeja / Ch. Stern BSG / H. U. Weber BSG / P. Fritschi / K. With / P. Bauer.

2nd prize:

Authors: Vivere Urbane AG, interdisciplinary working party for planning, architecture, Zurich; Käthi Schoch, landscape architect; Edwin Marty, biologist; Hannes Richard, planner; Heinz Schweizer, architect.



Modell des Projekts im 1. Rang.
Modèle du projet classé au premier rang.
Model of top-ranking project.

3. Rang

Verfasser: Fritz Dové, Landschaftsarchitekt BSG, Zürich.

Arnold Amsler/Arthur Rüegg, Architekten ETH Zürich/Winterthur.

Mitarbeiter: R. Gissinger.

4. Rang

Verfasser: Rudolf Bolliger, Dipl.-Ing., Garten- und Landschaftsarchitekt, Schlieren ZH. Mitarbeiterin: Christa Bolliger.

5. Rang

Verfasser: Heiri Grünenfelder, Gartenarchitekt BSG, Niederurnen GL; Gerold Fischer, Gartenarchitekt BSG, Wädenswil ZH.

Mitarbeiter: Heinz Angst, Gartengestalter; Regina Anderegg, Praktikantin.

Das Preisgericht empfiehlt der Bauherrschaft, die weitere Bearbeitung der Gesamtaufgabe und die Begleitung der einzelnen Realisierungsetappen den Verfassern des Projektes im 1. Rang (Stern/Neuenschwander) zu übertragen.

1. Rang: Projekt Atelier Stern und Partner/Neuenschwander

Das Projekt beinhaltet eine grosszügig gestaltete, übersichtliche Parklandschaft mit differenzierten Anlagen in den wichtigen Geländeteilen.

Das Gestaltungselement Wasser nimmt einen dominierenden Stellenwert ein und ist auf die eher schwache Wasserführung der Quellen ausgerichtet.

Das Gelände ist überzeugend modelliert, insbesondere der Bereich zwischen Aussichtshügel und Teich des Staatsarchivs.

Die Beziehung zwischen oberem Arealteil und Quartier Oberstrass ist transparent und einladend. Im unteren Arealteil werden die Quartierbewohner über die Scheuchzerstrasse in den Park hinübergeleitet. Die Topographie und Vegetation der Anlage ist als Begrenzung zum Quartier ausgebildet. Die Aufschüttung sollte eher reduziert werden.

Der Wall zwischen der 1. Bauetappe der Universitätsbauten und der Winterthurerstrasse stösst als schmaler Hügelzug bis zum Tierspital vor und bietet guten Lärmschutz. Im Gegensatz dazu wird der Lärmschutzhügel im unteren Arealteil entlang der Westtangente breit ausgebildet. Aus diesem Grund müssen beinahe 200 000 m³ Aushubmaterial in den unteren Arealteil verschoben werden. Die Aufschüttungen, vor allem im Sportbereich über der Tiefgarage, ergeben in statischer Hinsicht eine zu hohe Belastung.

Im allgemeinen ist eine ruhige Nutzung der Landschaft mit weniger Festlegungen

2e prix

Auteur: Vivere Urbane S.A., Groupe de travail interdisciplinaire pour la planification et l'architecture, Zurich; Käthi Schoch, architecte-paysagiste; Edwin Marty, biologiste; Hannes Richard, planificateur; Heinz Schweizer, architecte.

3e prix

Auteur: Fritz Dové, architecte-paysagiste FSAP, Zurich.

Collaborateurs: R. Gissinger; Arnold Amsler/Arthur Rüegg, architectes EPF, Zurich/Winterthur.

4e prix

Auteur: Rudolf Bolliger, ing. dipl., architecte-paysagiste, Schlieren/ZH.

Collaboratrice: Christa Bolliger.

5e prix

Auteur: Heiri Grünenfelder, architecte-paysagiste FSAP, Niederurnen/GL; Gerold Fischer, architecte-paysagiste FSAP, Wädenswil/ZH.

Collaborateurs: Heinz Angst, architecte-paysagiste; Regina Anderegg, stagiaire.

Le jury recommande au maître d'œuvre de confier la poursuite de l'étude du problème global et le contrôle des différentes étapes de réalisation aux auteurs du projet ayant obtenu le 1er prix (Stern/Neuenschwander).

1er prix: projet Atelier Stern + Associés / Neuenschwander

Le projet comporte l'aménagement d'un vaste paysage de parc bien agencé avec des installations différenciées dans les parties importantes du terrain.

L'eau occupe une position prépondérante en tant qu'élément «architectural» conçu en fonction du régime des eaux plutôt faible des sources.

Le modelage du terrain est convaincant, particulièrement dans la zone des archives nationales comprise entre la colline panoramique et l'étang.

Le rapport entre la partie supérieure de la superficie et le quartier Oberstrass est transparent et attrayant. Dans la partie inférieure, la «Scheuchzerstrasse» conduit les habitants du quartier de l'autre côté du parc. La délimitation entre quartier et parc est due à la topographie et à la végétation de ce dernier. Le remblai devrait être réduit auparavant.

Le remblai entre les constructions universitaires de la 1re étape des travaux et la «Winterthurerstrasse» forme une suite d'étroites collines qui s'avancent jusqu'à l'hôpital vétérinaire et offrent une bonne protection contre le bruit. La colline anti-bruit longeant la tangente ouest dans la

3rd prize:

Author: Fritz Dové, landscape architect BSG, Zurich.

Collaborators: R. Gissinger; Arnold Amsler/Arthur Rüegg, architects FIT, Zurich/Winterthur.

4th prize:

Authors: Rudolf Bolliger, cert. eng., garden and landscape architect, Schlieren/Zurich. Collaborator: Christa Bolliger.

5th prize:

Authors: Heiri Grünenfelder, garden architect BSG, Niederurnen/Glarus; Gerold Fischer, garden architect BSG, Wädenswil, Zurich.

Collaborators: Heinz Angst, garden designer; Regina Anderegg, trainee.

The Jury recommended to the principal to entrust the authors winning first prize (Stern/Neuenschwander) with the further processing of the overall assignment and the supervision during the various stages of construction.

1st Prize: Atelier Stern & Partners/Neuenschwander Project

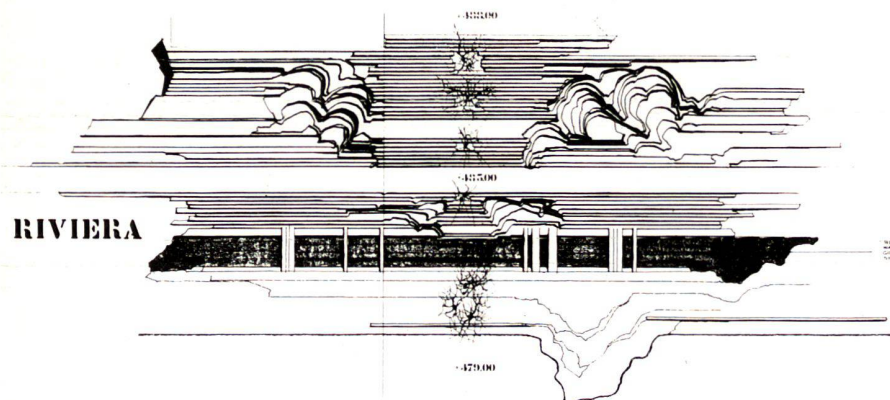
The project contemplates a generously designed clear-cut parkscape with differentiated elements in the important sectors.

Water as an element of design assumes a dominating importance and is adjusted to the fairly modest discharge of the springs. The site is attractively modelled, particularly the area between the lookout mound and the pond of the state archives.

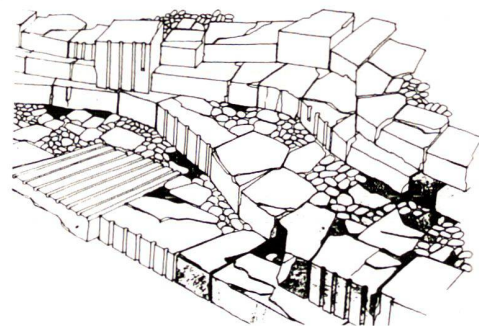
The relationship between the higher section of the site and the Oberstrass municipal district is transparent and inviting. In the lower section the local inhabitants are conducted into the park by Scheuchzerstrasse. The topography and vegetation of the facility are designed as a delineation with respect to the residential zone. The fill work should be somewhat reduced.

The earth ridge between the first-stage buildings and Winterthurerstrasse extends as a narrow ridge as far as the veterinary hospital and provides good protection against noise. Unlike this, the noise protection rise in the lower portion of the site along the west tangent is of excessive width. For this reason almost 200 000 m³ of excavated material must be moved into the lower section. The fill — mainly in the sports area above the underground garage, results in an excessive load in the statical analysis.

In general quiet utilization of the landscape with fewer predetermined activities is envisaged. Primarily, then, the park is thus for the use by strollers. The two children's



Detail aus dem Projekt im 1. Rang. Gestaltungsvorschlag für das Gelände im Bereich des westlichen Brückenkopfs der Fussgängerbrücke (Sitzstufen und Reflecting Pool).

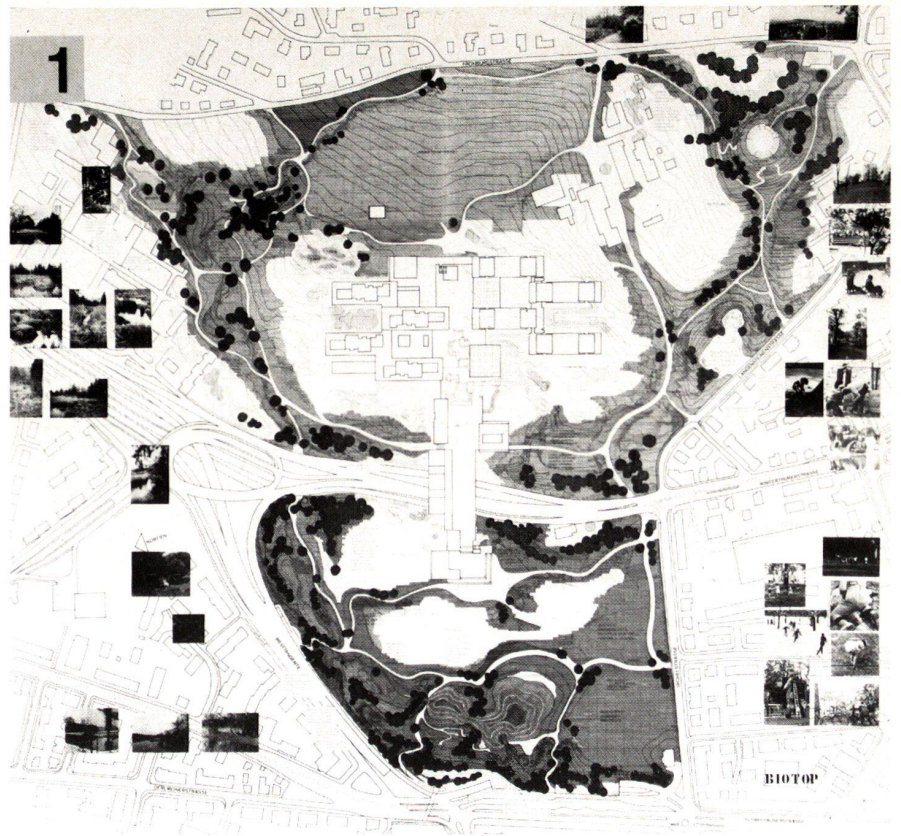


Detail of top-ranking project. Design proposal for the terrain in the area of the western bridgehead of the pedestrian bridge (seats and reflecting pool).

Projekt im 2. Rang
 Vivere Urbane AG, interdisziplinäre Arbeitsgruppe für Planung und Architektur, Zürich. Mitarbeiter siehe Text.

Projet classé au 2ème rang
 Vivere Urbane AG, groupe de travail interdisciplinaire pour la planification et l'architecture, Zurich. Collaborateurs voir texte.

Project winning 2nd prize
 Vivere Urbane Ltd., interdisciplinary working panel for planning and architecture, Zurich. Collaborators: see text.



Projekt im 3. Rang
 F. Dové, Landschaftsarchitekt BSG, Zürich; A. Amsler und A. Rüegg, Architekten ETH, Zürich und Winterthur. Mitarbeiter siehe Text.

Projet classé au 3ème rang
 F. Dové, architecte-paysagiste FSAP, Zurich; A. Amsler et A. Rüegg, architectes EPF, Zurich et Winterthur. Collaborateurs voir texte.

Project winning 3rd prize
 F. Dové, Landscape Architect BSG, Zurich; A. Amsler and A. Rüegg, Architects FIT, Zurich and Winterthur. Collaborators: see text.



bezüglich Aktivitäten vorgesehen. Primär steht der Park also Spaziergängern zur Verfügung. Die beiden Kinderspielplätze nahe der ehemaligen landwirtschaftlichen Schule und dem Tierspital stehen in optimaler Beziehung zu den Auslauflächen der Tiere; deshalb sollten andererseits die Familiengärten hinter den Scheunen der landwirtschaftlichen Schule an einen anderen Ort verlegt werden.

Die vorgeschlagenen Vegetationstypen (Ufergehölze, Wald, Wiesen) sind zusammenhängend und harmonisch gestaltet. Das grossflächige Landwirtschaftsgebiet und die Konzentration der Ufervegetation in der Nähe der Universitätsbauten erleichtern den Unterhalt wesentlich.

Die Wegerschliessung zwischen Milchbuck und Zürichberg ist schwach ausgebildet. Die Hauptachse der Universität findet im Osten einen vorläufigen Abschluss in Form eines schön ausgearbeiteten Platzes, welcher mit Ahornbäumen dicht bepflanzt ist. Eine weitläufige, phantasievoll entworfene Wasseranlage leitet dahinter in die Parklandschaft Richtung Zürichberg über. Die Fussgängerachse in Richtung Milchbuck stösst gegen einen kräftig ausgebildeten, allerdings sehr schön entworfenen Wasserriegel.

Das Projekt ist wirtschaftlich vertretbar. Die vorgesehene Etappierung erlaubt die relativ frühzeitige Herstellung wichtiger Anlageteile.

Gesamthaft gesehen ist das Projekt harmonisch und ausgereift; einzelne Mängel können ohne Beeinträchtigung des Gesamtkonzeptes behoben werden.

Die konzeptionellen Leitgedanken des Projekts im 1. Rang aus der Sicht der Verfasser

Mitgeteilt von G. Engel, Landschaftsarchitekt BSG, Atelier Stern, Zürich.

Das charakteristische Erscheinungsbild soll nicht das eines intensiv gepflegten Parkes sein, sondern sich aus landschaftlichen Elementen zusammensetzen, wie extensiv gepflegten Wiesen, zum Teil landwirtschaftlich genutzten Flächen sowie aus einheimischen Sträuchern, Bäumen, Bachläufen und Teichen mit natürlicher Vegetation.

• Städtebauliche Eingliederung

Eine landschaftsgestalterisch zusammenhängende Grünzone stösst keilförmig vom Zürichbergwald ins Stadtgebiet vor und sucht die Verbindung zum Waidberg.

• Topographie

Der bestehende Deponiehügel wird zu einem Aussichtshügel modelliert, dessen Flanke sich als breiter, freier Wiesenrücken bis zur Winterthurerstrasse herabzieht und sich auf der gegenüberliegenden Seite fortsetzt, so dass die immissionsreiche Strasse im Einschnitt liegt.

Im westlichen Teil umfassen längs der Peripherie landschaftlich dimensionierte Hügelzüge die Allmend und schützen vor den Verkehrsimmissionen.

• Vegetation

Bachbegleitende Gehölze wachsen aus einem Waldsporn des Zürichbergwaldes, verlaufen talwärts und umfassen die Neubauten der Universität wie auch der alten Strickhofgebäude.

Diese kulissenartigen Gehölzbänder gliedern das östliche Areal, so dass möglichst grossräumige Landschaftsbereiche entstehen.

Der Zürichbergwald findet im nordöstlichen Teil in lockerer, nischenreicher Ausbildung

partie inférieure de la superficie est en revanche conçue large. C'est pourquoi près de 200 000 m³ de déblais doivent être déplacés dans cette partie inférieure. Les remblais, principalement dans la zone de sport située au-dessus du garage souterrain, occasionnent des charges trop élevées quant à la statique.

En général, le projet prévoit une utilisation calme du paysage avec peu de définitions concernant les activités. La fonction primaire du parc est donc d'être à la disposition des promeneurs. Les deux places de jeux pour enfants à proximité de l'ancienne école d'agriculture et de l'hôpital vétérinaire ont un rapport optimal avec les aires servant d'enclos aux animaux; pour cette raison, il faudrait d'autre part placer ailleurs les jardins familiaux situés derrière les granges de l'école d'agriculture.

Les types de végétation proposés (bosquets de rives, forêt, prairies) sont homogènes et harmonieusement disposés. La vaste région agricole et la concentration de la végétation de rives près des constructions universitaires facilitent considérablement l'entretien.

Le raccordement des chemins entre Milchbuck et Zürichberg est faiblement développé. L'axe principal de l'Université se termine provisoirement à l'est sous forme d'une place bien élaborée, avec un riche peuplement d'érables. Là-dedans, un vaste plan d'eau conçu avec beaucoup de fantaisie conduit dans le paysage de parc en direction de Zürichberg. L'axe piétonnier en direction de Milchbuck bute contre une barre d'eau fortement accentuée, mais d'une conception très esthétique.

Le projet est soutenable sur le plan économique. Les étapes prévues permettent la mise en place relativement précoce d'éléments importants de l'aménagement.

Dans l'ensemble, le projet est harmonieux et bien étudié; quelques défauts peuvent être supprimés sans nuire à la conception globale.

Les idées directrices pour la conception du projet ayant obtenu le 1er prix, du point de vue de l'auteur

Communiqué par G. Engel, architecte-paysagiste FSAP, Atelier Stern, Zurich.

L'aspect caractéristique ne doit pas être celui d'un parc intensivement entretenu, mais être donné par une combinaison d'éléments paysagers tels que prairies cultivées extensivement, surfaces exploitées en partie à des fins agricoles, ainsi que par des buissons et arbres indigènes, des cours de ruisseaux, des étangs avec leur végétation naturelle.

• Intégration urbanistique

Une zone verte contiguë due à l'architecture paysagère part de la forêt de Zürichberg pour pénétrer en coin dans la région urbaine et chercher la jonction avec le Waidberg.

• Topographie

La colline existante servant de décharge est modelée pour devenir une colline panoramique dont le flanc descend en une large crête de prairie dégagée jusqu'à la «Winterthurerstrasse» et continue sur le côté opposé, si bien que la route, assez perturbatrice, se trouve en encaissement.

Dans la partie ouest, le long de la périphérie, une suite de collines à la dimension du paysage entourent l'«Allmend» et protègent contre les perturbations dues au trafic.

playgrounds close to the former agricultural school and the veterinary hospital are in optimal relationship with the space where animals can move about; accordingly the allotment gardens behind the sheds of the agricultural school should be moved to some other point.

The proposed types of vegetation (woody riverside plants, woods, meadows) are of continuous and harmonious design. The spacious agricultural section and the concentration of the riverside vegetation close to the university structures substantially facilitate maintenance.

The pedestrian communications between Milchbuck and Zurichberg are somewhat modest. The main axis of the University to the east temporarily ends in a well-designed yard with a compact stand of maple. A spaciouly laid-out and imaginatively designed system of bodies of water behind it establishes connection with the park-scape in the Zurichberg direction. The pedestrian axis in the Milchbuck direction abuts against a powerfully designed, albeit very attractively conceived, water barrier.

The project can be economically justified. The contemplated construction stages enable important portions of the facility to be completed comparatively early.

On the whole the project is harmonious and well developed; individual flaws can be remedied without impairment of the overall conception.

The conceptual principles of the prize-winning project from the authors' angle

as communicated by G. Engel, landscape architect BSG, Atelier Stern, Zurich.

The characteristic outward image sought should not be that of an intensively tended park but be composed of scenic elements such as extensively maintained meadows, areas partly in agricultural utilization and domestic shrubs, trees, rivulet courses and ponds with natural vegetation.

• Integration in terms of extant structures

Continuous from a landscape designer's viewpoint, a verdant zone forms a wedge that extends from the Zurichberg forest into the built-up area, seeking connection with Waidberg.

• Topography

The existing mound of excavated material turns into a lookout mound of which the flank extends to Winterthurerstrasse as a wide open sloped meadow and continues on the other side so that the road, a source of much noise and other emissions, is located in a banked cut.

In the western section scenically dimensioned hill ranges enclose the periphery of the common and provide protection against traffic emissions.

• Vegetation

Woody plants grow along the brook from a spur of the wood, downward to enclose the new structures of the University as well as those of the old agricultural school. These belts of woody plants shape the eastern portion as it were like a coulisse so that spacious scenic sections are formed.

The Zurichberg forest in the north-eastern section finds a loose and generously recessed continuation to the Winterthurerstrasse, continues beyond and extends to Schaffhauserstrasse, thus creating a protective rim around the common.

eine Fortsetzung bis zur Winterthurerstrasse, überspringt diese, stösst bis zur Schaffhauserstrasse vor und schafft einen schützenden Kranz um die Allmend.

• Gewässer

Die vorhandenen, heute kanalisierten Gewässer werden in zwei offenen Bächen nahe an den Universitätsbauten vorbei bis an die tiefsten Stellen des Geländes geführt.

Entlang dieser Bachläufe wie auch am Allmendteich sollen sich vielfältige Landschaftsräume entwickeln, die durch ihre verschiedenartige Situation und Raumbildung zum Aufenthalt einladen oder zum Ausschauen und Beobachten veranlassen. Die Wegerschliessung ist auf diesen wesentlichen Bestandteil des Parkes und seines Erlebniswertes ausgerichtet.

Kritische Gedanken zur landschaftlich-naturalistischen Tendenz, wie sie im Projektwettbewerb für das Universitätsgelände Zürich-Irchel zum Ausdruck kommt.

In einer kritischen Stellungnahme hat Emil Steiner in der Fachzeitschrift «Der Gartenbau» (33/1978) zum Ergebnis des Projektwettbewerbs «Parkgestaltung Universität Zürich-Irchel» folgendes geschrieben:

«Wie die dreizehn Projekte zeigen, sind die meisten heutigen Garten- und Landschaftsarchitekten der Auffassung, ein ‚Landschaftspark‘ entspreche den vielfältigen Bedürfnissen am besten. Wenn schon Wochenende für Wochenende Tausende und Abertausende die Stadt per Auto fliehen, um die Natur zu erleben, warum soll man nicht das Gegenstück dazu schaffen und

Natur in die Stadt

hinein verpflanzen? Irgendwann wird die Natur ohnehin gegen unsere heutige technische Zivilisation zurückschlagen. Hier besteht Gelegenheit, zu beweisen, dass der Gärtner — wenn man Landschaftsarchitek-

• Végétation

Des bosquets suivant le ruisseau croissent sur un éperon de la forêt de Zürichberg, descendent la vallée et entourent les nouveaux bâtiments de l'Université ainsi que les anciennes construction du «Strickhof». Ces bandes de boqueteaux en coulisses divisent la superficie est de façon à créer des zones paysagères aussi vastes que possible.

Sous une forme moins dense, plus prodigue en trouées, la forêt de Zürichberg continue dans la partie nord-est jusqu'à la «Winterthurerstrasse», l'enjambe, avance jusqu'à la «Schaffhauserstrasse» et forme une couronne protectrice autour de l'«Allmend».

• Eaux

Deux ruisseaux à ciel ouvert passant près des bâtiments universitaires conduisent les eaux existantes, aujourd'hui canalisées, jusqu'aux points les plus bas du terrain. Le long de ces ruisseaux, ainsi qu'autour de l'étang de l'«Allmend», divers espaces paysagers doivent se développer, qui, par leur situation et leur forme spatiale variées, invitent à s'arrêter ou poussent à admirer et à observer.

Le raccordement des chemins est axé sur cet élément essentiel du parc et sur la valeur de ce qu'il offre.

Le raccordement des chemins est axé sur cet élément essentiel du parc et sur la valeur de ce qu'il offre.

Considérations critiques sur la tendance au paysage «naturel» telle que la révèle le concours de projets pour le terrain de l'Université de Zurich-Irchel.

Faisant part d'observations critiques à propos du résultat du concours de projets «Aménagement de parc de l'Université de Zurich-Irchel», Emil Steiner a écrit dans la revue spécialisée «Der Gartenbau» (33/1978) ce qui suit:

«Comme en témoignent les treize projets, la plupart des architectes-paysagistes actuels pensent que c'est le ‚parc-paysage‘ qui répond le mieux aux besoins multiples.

• Bodies of water

Now canalized, the surviving water courses are directed past the university buildings as two open brooks and to the lowest level of the site.

Along these water courses and in the pond of the common variegated scenic spaces will develop which, by their varied situation and spatial design, will invite lingering or observing.

The pedestrian communications are adjusted to this essential component of the park and experiential value.

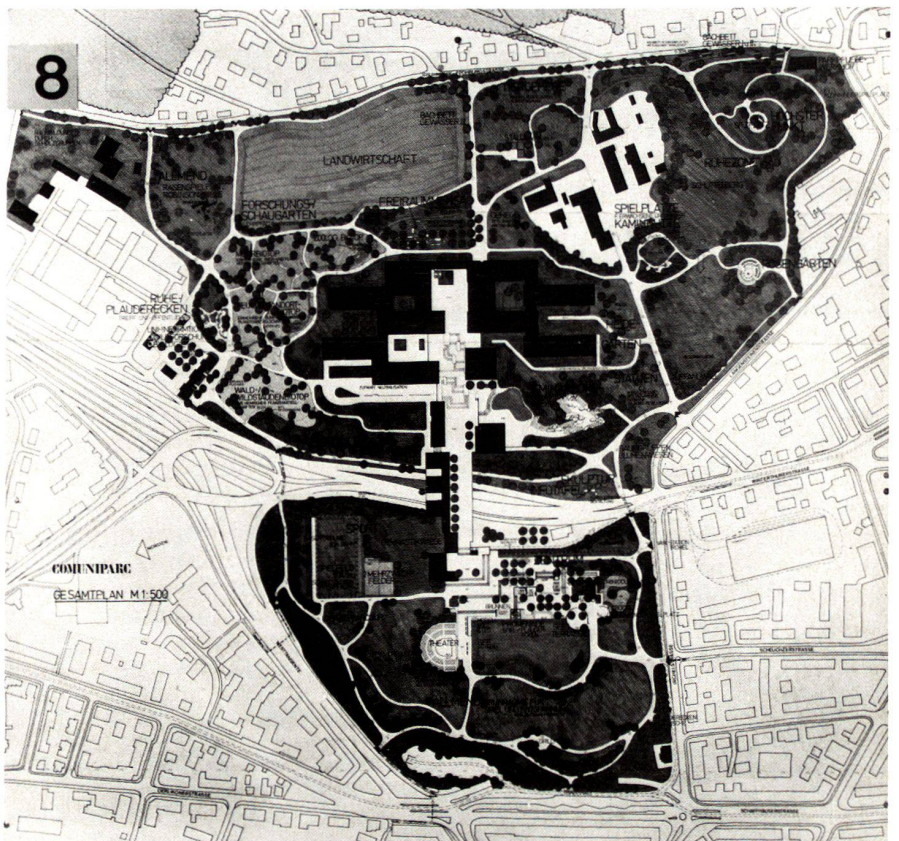
Critical thoughts on the scenic-naturalistic trend as exemplified by the project competition for the Zurich Irchel University site

In a critical comment on the result of the project competition «Park Design of Zurich-Irchel University» Emil Steiner wrote in the technical publication «Der Gartenbau» (33/1978):

«As the thirteen projects reveal, most present-day garden and landscape architects feel that a ‚landscape park‘ best meets the diverse requirements. If thousands and thousands of inhabitants flee from the city in their cars weekend after weekend to commune with nature why should the counterpart be created and

nature be transplanted

into the city? One day nature is sure to strike back at our present-day technical civilization anyway. Here is an opportunity to show that the gardener — if it is permitted to refer to landscape architects by that designation — is entirely capable of meeting the demands of modern biologists. Men of letters such as J. J. Rousseau and kindred spirits once called for similar — almost identical — things and both professional gardeners and dilettantes secured the aid of painters to evolve ideal projects on naturalist principles.



Projekt im 4. Rang
R. Bolliger, dipl. Ing. Garten- und Landschaftsarchitekt, Schlieren ZH. Mitarbeiter siehe Text.

Projet classé au 4ème rang
R. Bolliger, ing. dipl./architecte-paysagiste, Schlieren ZH. Collaborateurs voir texte.

Project ranking 4th
R. Bolliger, cert. Garden and Landscape Architect, Schlieren (Zurich). Collaborators: see text.



Projekt im 5. Rang
 H. Grünenfelder, Gartenarchitekt BSG, Niederurnen GL; G. Fischer, Gartenarchitekt BSG, Wädenswil ZH. Mitarbeiter siehe Text.

Projet classé au 5ème rang
 H. Grünenfelder, architecte-paysagiste FSAP, Niederurnen GL; G. Fischer, architecte-paysagiste FSAP, Wädenswil ZH. Collaborateurs voir texte.

Project ranking 5th
 H. Grünenfelder, Garden Architect BSG, Niederurnen (Glarus); G. Fischer, Garden Architect BSG, Wädenswil (Zurich). Collaborators: see text.

ten noch so bezeichnen darf — durchaus in der Lage ist, den Forderungen moderner Biologen zu entsprechen. Früher einmal haben Literaten wie J. J. Rousseau und geistverwandte ‚Poeten‘ ähnliches, fast dasselbe gefordert, und Gärtner wie Dilettanten zogen Maler hinzu, um Idealprojekte nach naturalistischen Perspektiven zu entwerfen.

Es soll hier nun aber nicht eine Sammlung von Zitaten zusammengestellt, sondern einfach die Frage gestellt werden, ob die Tendenz naturalistischer Gestaltung, dieser ‚Weg zurück zur Natur‘, tatsächlich notwendig sei, ‚um vorwärts zur Natur‘ zu kommen. Weshalb wird dann noch so viel gestalterische Mühe darauf verwendet, in Gebäudenähe architektonisch, manchmal sogar mit Gartenpflanzen zu arbeiten? Weshalb dürfte die naturalistische Gestaltung nicht bis hart an die Architektur herangeführt werden, wenn man sich schon für diese Linie insgesamt entschied? Hier zeigt sich in fast allen Projekten eine Unsicherheit, die zu auffälligen Stilbrüchen führte. Als Begründung dafür könnte vielleicht gesagt werden, Naturprobleme müssten mit naturalistischen Stilmitteln dargestellt und gelöst werden, während menschlich-funktionale Anforderungen (z. B. Theater und Lesegarten) sinngemäss architektonisch zu lösen seien. Darauf ergibt sich die weitere Frage, ob Biologie, Oekologie und Soziologie, die alle in ein solches Projekt hineinspielen, überhaupt auf ‚natürliche Landschaftsbilder‘ angewiesen seien wie Tellspiele auf die hohle Gasse und progressive Gesinnung auf Bluejeans. Wird hier nicht ein ‚Naturbild-Formalismus‘ oder ‚Biotopismus‘ entwickelt, der bald einmal das Gefühl von Illusion, Vortäuschung von Problemlösungen gerade bei den kritischen Studenten aufsteigen lässt? Natur in der Stadt ist etwas wie Natur in der Petrischale. Hierin besteht zwischen dem biologischen Labor einer Uni-

Puisque aussi bien week-end après week-end des milliers et des milliers de citadins fuient la ville en voiture pour vivre la nature, pourquoi ne pas créer l'inverse et transplanter

la nature dans la ville?

De toute façon, la nature rejettera un jour notre actuelle civilisation technique. Voici l'occasion de prouver que le jardinier — si l'on peut encore nommer ainsi l'architecte-paysagiste — est tout à fait capable de satisfaire aux exigences des biologistes modernes. Des écrivains tels que J.-J. Rousseau et autres poètes de même esprit ont autrefois réclamé presque la même chose, et jardiniers et amateurs ont fait appel à des peintres, afin de concevoir des projets idéaux selon des perspectives naturalistes. Mais il ne s'agit pas ici de faire collection de citations, il s'agit simplement de poser la question tendant à savoir si la tendance à l'aménagement naturaliste, ce ‚retour à la nature‘ sont vraiment nécessaires pour aller ‚à la rencontre de la nature‘. Pourquoi alors consacre-t-on encore tant d'efforts créateurs à faire œuvre architectonique, parfois même à user de plantes de jardin, aux abords des bâtiments? Pourquoi l'aménagement naturaliste ne devrait-il pas être amené jusqu'au plus près de l'architecture, du moment qu'on adopte cette ligne en tout? Presque tous les projets font à ce propos preuve d'une incertitude qui mène à des ruptures de style frappantes. On pourrait peut-être donner comme justification que les problèmes de nature doivent être présentés et résolus au moyen de styles naturalistes, alors que les exigences fonctionnalistes se rapportant à l'homme (théâtre et jardin de lecture par exemple) sont à satisfaire dans le sens voulu par l'architectonique. Une autre question se pose alors, celle de savoir si la biologie, l'écologie et la sociologie, qui toutes jouent un rôle dans un projet de ce genre, pro-

But this is not the place to make a collection of quotations but rather to raise the question whether the trend towards naturalist design, this ‚return to nature‘ is indeed necessary to ‚march forward to nature‘. Why, then, is so much of the designer's sweat expended on working architecturally, often even with garden plants, close to buildings? Why should naturalist design not be approached closely to architecture if a decision has been made in favour of this overall line? Here is where an uncertainty is revealed in almost all projects, which has in many cases resulted in striking incongruities of style. It might perhaps be adduced as a reason that problems of nature must be represented and solved with naturalist and stylistic means while man's functional requirements (such as theater and reading garden) must analogously be solved architecturally. This gives rise to the further question whether biology, ecology and sociology, which all somehow affect such a project, really depend on ‚natural landscapes‘ as a performance of William Tell depends on the presence of a sunken road and progressive minds on blue jeans. Is not a ‚natural-image formalism‘ or ‚biotopism‘ developed here which will soon result in a feeling of illusion, the simulation of having solved problems particularly in the critical student? Nature in a city is something like nature in a Petri dish. In this respect there is only a quantitative, not a basic, difference between the laboratory of a university and a municipal park authority with all its verdure problems. A moor biotope, by way of example, may develop just as well — probably under better control even — in a circular basin as in a pond formation of complex design. The plant itself is hardly concerned with our formal conceptions.

The relationship between contents and shape need not by any means be defined

versität und einer Stadtgärtnerei mit allen ihren Grünraumproblemen nur ein gradueller, aber kein prinzipieller Unterschied. Ein ‚Sumpfbiotop‘ zum Beispiel kann sich in einem kreisrunden Becken ebensogut, wahrscheinlich sogar besser kontrollierbar entwickeln als in einem kompliziert gegliederten Teichgebilde. Die Pflanze selbst kümmert sich kaum um unsere Formvorstellungen.

Das Verhältnis von Inhalt zu Form braucht keineswegs durch eine naturalistische Aesthetik definiert zu werden. Wissenschaft bedient sich funktionell eindeutig definierter Hilfsmittel, und im Theater finden sich kaum mehr die alten Bühnenbilder. Gartenbau und Forschung, Stadt und Labor sind nicht so weit voneinander, als dass dies nicht auch formal zum Ausdruck kommen dürfte. Der Park soll keine Oase sein, hiess es in einem Projektbescheid, und Universität muss in das städtische Wohnen integriert werden, fordern die Behörden. Ist ein naturalistischer Landschaftspark in der Grossstadt, rings um die moderne Universität, eine richtige Antwort auf solche Erwartungen oder überhaupt die heute einzig mögliche Form — nicht etwa das Gegenteil von beidem?»

Ferner sei darauf hingewiesen, dass diese Infragestellung einer Gestaltungstendenz übereinstimmt mit dem, was in der Fachzeitschrift «Gärtnermeister» bereits 1977 (Nr. 51) in bezug auf einen Extremfall solcher Gestaltung (Bildungszentrum Zofingen) unter dem Titel «Naturschutz im Siedlungs- und Gartenraum?» geschrieben worden ist. Es wurde darin die Fragwürdigkeit des «Naturgartens» an sich festgestellt, in dem eine Natur in Szene gesetzt wird, die diesen Namen kaum verdient und die gefährliche Illusion wecken könnte, dass mit solchen Anlagen das Problem gelöst sei, das uns durch die Uebervölkerung und Verindustrialisierung gestellt ist. Wörtlich heisst es in dieser Betrachtung: «Damit soll zu bedenken gegeben werden, ob da nicht einfach eine folgenschwere Standortverwechslung vorliegt. Der Erhaltung echter Naturräume — sie können sicher nicht gross genug sein, um als solche existent und wirksam zu bleiben — ist sicher grösste Beachtung zu schenken, im engeren Siedlungsraum aber . . . macht sich da auf Kosten einer siedlungsgerechteren und städtebaulich verantwortbaren Grünflächengestaltung eine fragwürdige ‚Biotopitis‘ übermässig breit. . . In jedem Fall wird es idealer und sinnvoller sein, die Natur als solche in grösseren Landschaftsräumen zu erhalten und davon abzusehen, sie kleinkariert im Siedlungsbereich erbasteln zu wollen.»

Aus dieser Sicht bleibt unverkennbar, dass das Projekt im 3. Rang in seiner Gestaltung einer standortsgerechten Parkarchitektur wohl am nächsten kommt. HM

cèdent vraiment de ‚paysages naturels‘, comme les Jeux de Tell du Chemin creux et les opinions progressistes des bluejeans. Ne développe-t-on pas ici un ‚formalisme du nature‘ ou ‚biotopisme‘ qui ne tarde guère à faire surgir, chez les étudiants critiques justement, le sentiment d’illusion, de simulation des solutions du problème? La nature dans la ville c’est quelque chose comme la nature dans la boîte de Pétri. Il n’existe en cela qu’une différence de degré, mais non de principe, entre le laboratoire biologique d’une université et les établissements horticoles d’une ville avec tous leurs problèmes d’espaces verts. Le développement d’un ‚biotope marécageux‘ par exemple se contrôle aussi bien, probablement même mieux, dans un bassin circulaire que dans une pièce d’eau aux formes compliquées. La plante elle-même se soucie peu de nos idées de forme.

Le rapport du fond avec la forme n’a aucunement besoin d’être défini par une esthétique naturaliste. La science emploie des moyens clairement définis sur le plan fonctionnel, et au théâtre, on ne trouve plus guère les anciens décorateurs. La distance séparant horticulture et recherche, ville et laboratoire est assez réduite pour que ce rapprochement puisse également s’exprimer quant à la forme. Le parc ne doit pas être une oasis, est-il dit dans un descriptif de projet, et l’université doit s’intégrer dans l’habitat urbain, réclament les autorités. Un parc-paysage naturaliste dans la grande ville, entourant la moderne université, constitue-t-il la bonne réponse à de telles attentes, ou finalement ne serait-ce pas, unique solution actuellement possible, le contraire de tous deux?»

Signalons d’autre part que cette remise en question d’une tendance dans l’aménagement concorde avec ce qui a été écrit en 1977 déjà, sous le titre «Protection de la nature dans l’espace du jardin et du lotissement?», dans la revue spécialisée «Gärtnermeister» (no 51), concernant un cas extrême d’aménagement de ce genre (Centre de formation de Zofingue). Cet article constatait l’ambiguïté que présente en soi le «jardin naturel», dans lequel est mise en scène une nature qui mérite à peine ce nom et qui pourrait éveiller la dangereuse illusion que des aménagements de ce genre résolvent le problème posé par la surpopulation et l’industrialisation. Cette considération est formulée textuellement comme suit: «On en arrive à se demander s’il ne s’agit pas là simplement d’une confusion des habitats lourde de conséquences. Il est indéniable qu’il faut vouer la plus grande attention à la conservation d’espaces naturels véritables — ils ne peuvent bien sûr pas être assez vastes pour continuer d’exister et de rester efficaces en tant que tels —, mais dans un habitat réduit . . . un ‚biotopisme‘ douteux prend là des dimensions excessives aux dépens d’un aménagement des espaces verts adapté au site et justifiable sur le plan urbanistique . . . Il sera de toute façon préférable et plus judicieux de conserver la nature telle quelle dans des espaces paysagers plus étendus et de renoncer à vouloir en bricoler de petits morceaux dans l’habitat.»

De ce point de vue, il est indéniable que l’aménagement prévu par le projet ayant obtenu le 3e prix est le plus proche d’une architecture de parc adaptée au site. HM

by naturalist aestheticism. Science uses functionally clearly defined tools and the old stage sets will hardly be found in a theatre. Gardening and research, city and laboratory are not too far apart for the fact to become visible formally as well. A park should not be an oasis, stated a project description, and a university must also be integrated in urban housing, say the authorities. Does a naturalist scenic park in a large town around a modern university provide the proper answer to such expectations or altogether the sole possible form today — and not possibly the contrary of either?»

It should furthermore be pointed out that this calling a trend in designing into question coincides with what was written in the trade publication «Gärtnermeister» as early as 1977 (No. 51) with respect to an extreme case of such design (educational centre of Zofingen) under the title «Nature conservation in residential and verdant areas». The dubiousness of the «natural garden» as such was discussed in which a «nature» is put on the stage which is hardly worthy of the name and which might create the dangerous illusion that such facilities solve the problem which has been set by overpopulation and wholesale industrialization. It is there written in so many words: «This is intended to pose the question whether such does not merely constitute a far-reaching confusion of locations. The conservation of true natural spaces — they can certainly not be large enough to remain in existence as such and to retain their efficacy — certainly merits every attention; in a developed area, however, . . . a questionable ‚biotopitis‘ is taking up excessive room at the expense of a verdure design which is commensurate with a residential area and justifiable architectural considerations. At all events it will be more ideal and meaningful to conserve nature as such in larger landscapes and to dispense with attempting to mess about trying to create miniaturized specimens in housing developments.»

Seen in this light, it cannot be overlooked that the project that was awarded third prize is of a design most closely approaching park architecture which is entirely compatible with its location. HM